

# **Chapitre dix**

**1 L'ange Gabriel**

**2 Jésus-Christ**

**3 Parmi les docteurs de la loi**

**4 Le prophète Jean**

# 1 L'ange Gabriel

Depuis des siècles, Satan avait une emprise mortelle sur l'humanité. Écrasé par le fardeau du péché, l'homme n'avait qu'un seul espoir: la venue du LIBÉRATEUR PROMIS. Il est vrai que Dieu, dans sa miséricorde, avait accepté la mort d'un animal en paiement temporaire pour le péché. Mais de la perspective de l'éternité, le sang des animaux ne pouvait pas ôter le péché; il ne pouvait que le couvrir temporairement. Cet enseignement est très clair dans les Écritures:

*...il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.*

*Hébreux 10.4*

Y avait-il une solution au problème de l'humanité? Un homme pourrait peut-être mourir pour un autre homme, mais cela non plus ne serait pas suffisant. Un pécheur ne pouvait pas sauver un autre pécheur.

Ce serait comme deux hommes qui tombent dans un vieux puits de mine. Se déménant dans la boue au fond du puits, l'un des deux dit à l'autre: « Sors-moi de ce trou épouvantable! Je m'enfonçe dans la boue. Ça pue! » L'autre répond: « Ça ne va pas non? Je suis dans le même pétrin que toi. Je suis incapable de t'en sortir. »

C'est impossible pour un pécheur de tirer un autre pécheur hors de l'abîme du péché.

Sûrement, quelqu'un pouvait venir au secours de l'homme. Mais il ne se trouvait aucun être humain parfait sur la face de la terre. Depuis Adam, tout homme, qu'il soit prophète ou prêtre, est né comme un *fil d'Adam*, possédant sa nature pécheresse imprégnée de l'odeur fétide du péché. Personne ne pouvait assumer le rôle de LIBÉRATEUR, car tous les hommes avaient leur propre dette à régler à cause du péché.

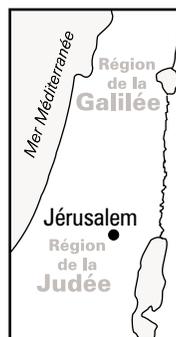
L'homme avait besoin d'un SAUVEUR qui était en dehors de l'abîme; quelqu'un qui était sans péché et qui n'avait donc pas de dette à payer; quelqu'un qui pourrait sortir toute l'humanité de la boue du péché dans laquelle elle s'enfonçait. Mais qui serait ce LIBÉRATEUR? Où est-ce que Dieu trouverait une personne sans péché? Est-ce qu'il choisirait un ange ou un prophète? Personne ne le savait.

Comment est-ce que Dieu allait s'assurer qu'on reconnaisse l'OINT DE l'ÉTERNEL quand il viendrait?

Avant l'arrivée du LIBÉRATEUR, Dieu allait d'abord préparer les hommes en envoyant un messager pour leur annoncer cette venue imminente. Les anges ont dû se demander qui aurait l'honneur de proclamer cette bonne nouvelle. *Serait-ce l'un d'eux?* Mais soudainement, l'importance de connaître l'identité du messager devint secondaire, car on venait d'apprendre l'identité du LIBÉRATEUR même – et cela a dû en étonner plus d'un.

### Le prophète Zacharie

*Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie... sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Élisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur. Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Élisabeth était stérile; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.*



*Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, il fut appelé par le sort, d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum. Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure du parfum.*

*Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant et la frayeur s'empara de lui.*

*Mais l'ange lui dit: Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur... il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.*

Luc 1.5-17

L'ange Gabriel a dit à Zacharie que son fils, Jean, serait le messager qui aplanirait le chemin du Seigneur. C'est ce dernier détail qui a dû étonner les anges.



Quatre cents ans auparavant, le prophète Malachie avait écrit au sujet de cet événement :

*Voici, j'enverrai mon messager; Il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.* Malachie 3,1

Voilà! C'était écrit noir sur blanc! Zacharie a dû se demander pourquoi il ne l'avait pas compris auparavant. C'était si clair! L'Éternel des armées a dit: «J'enverrai mon messager pour préparer le chemin devant moi!» De plus, l'ange a dit que Jean, le fils de Zacharie, serait le messager qui préparerait le chemin du Seigneur.

### Élisabeth

Zacharie est rentré chez lui abasourdi. Dieu a tenu sa promesse: tout est arrivé comme l'ange l'avait prédit.

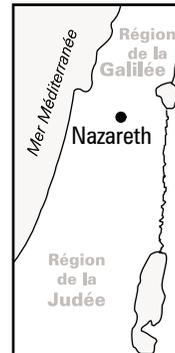
*Quelque temps après, Élisabeth, sa femme, devint enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant: C'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes.* Luc 1.24,25

Cependant, Zacharie a dû se demander: De quelle façon au juste le Dieu Tout-Puissant viendrait-il sur la terre? Serait-ce dans un chariot en or tiré par sept chevaux blancs, entouré de myriades d'anges resplendissants? Mettrait-il fin au gouvernement romain? Enlèverait-il le trône à Hérode? L'ange ne l'avait pas spécifié.

### Marie

Une jeune femme du nom de Marie était la prochaine personne à recevoir la visite de l'ange.

*Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.* Luc 1.26,27



Joseph et Marie s'étaient fiancés selon les coutumes traditionnelles de l'Orient. Selon les Écritures, ils étaient tous deux descendants directs du roi David qui avait vécu mille ans plus tôt.

*L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi.*

*Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Luc 1.28-31*

Quoi? C'était au tour de Marie d'être ébahie. Quand elle put enfin parler, Marie posa une question très sensée:

*Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?*

*L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. Luc 1.34,35*

Marie serait la mère du LIBÉRATEUR – celui qui avait été promis à Abraham et à ses descendants à travers les âges!

Les choses devenaient maintenant plus claires. Marie connaissait très bien les Écritures. Il y a longtemps, dans le jardin d'Éden, Dieu avait promis à Ève que le LIBÉRATEUR PROMIS serait de *sa postérité*. Il n'a pas dit *leur postérité* en parlant de l'homme et de la femme. Maintenant, la promesse était sur le point de se réaliser, et l'enfant allait naître d'une vierge – il serait la postérité de Marie seulement. *Le bébé n'aurait pas de père humain*. Ce qui à première vue semblait être un choix de mots sans importance révélait à présent le poids remarquable de chacun d'eux.

Mais ce petit détail de l'histoire de l'humanité avait des répercussions encore plus importantes.

Puisque l'enfant ne serait pas conçu avec la semence de l'homme, il ne serait pas de la lignée

d'Adam. Or, tous les descendants d'Adam avaient hérité de sa nature – la *nature pécheresse*<sup>1</sup>. Mais Jésus ne serait pas un *fils d'Adam*.

Il serait *Fils de Dieu*\*. Jésus aurait la *nature* du Dieu Très-Haut. Il n'est pas étonnant que l'ange l'ait appelé « le saint enfant ».

L'enfant serait sans péché, tout comme Dieu est sans péché. Jésus serait parfait dès sa conception.

Le Seigneur n'arriverait donc pas sur la terre dans toute sa gloire céleste, mais plutôt de la même façon que tous les hommes viennent au monde – comme un bébé. L'ange Gabriel dit à Marie:

\* Voir les pages 190 à 192 pour une explication du terme « Fils de Dieu ».

*Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu.*

*Marie dit : Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'ange la quitta.*

*Luc 1.36-38*

Marie savait qu'Élisabeth était trop vieille pour avoir un enfant. S'il était possible que Dieu rende Élisabeth fertile, il était certainement tout aussi possible pour elle d'enfanter même en étant vierge. Marie a donc choisi de faire confiance à Dieu.

### **Le prophète Jean**

*Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.*

*Luc 1.57*

Jean est né comme Dieu l'avait promis. Selon les Écritures, sa naissance fut un événement, et avec raison, car à cette époque il était mal vu qu'une femme soit stérile. Zacharie était tellement emballé qu'il s'est mis subitement à prononcer un discours à la louange de Dieu. Ce qu'il dit était un bref survol de l'histoire de l'humanité, accentué des promesses que Dieu avait répétées à travers les âges: les promesses d'envoyer un LIBÉRATEUR. On peut s'imaginer le vieux Zacharie tenant bébé Jean haut dans les airs, le regardant et prononçant ces paroles:

*Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut. Car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies.*

*Luc 1.76*

Jean serait le messager qui devait annoncer aux hommes la venue du LIBÉRATEUR PROMIS.

### **La signification d'un nom**

Les Écritures contiennent plusieurs prophéties écrites longtemps avant la naissance de Jésus; elles annoncent sa venue avec une parfaite précision. Sept cents ans avant la naissance de Jésus, Ésaïe a écrit :

*Car un **enfant** nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, **Dieu puissant, Père éternel**, Prince de la paix. Ésaïe 9.5*

Remarquez que *l'enfant* est appelé *Dieu puissant, Père éternel* – deux noms qui ne peuvent être attribués qu'à Dieu.

Comme nous l'avons déjà vu, Dieu a plusieurs noms, chacun décrivant un aspect de son caractère. Deux autres titres attribués à Jésus présentent un contraste intéressant :

**Le Fils de Dieu :** Certaines personnes ont interprété ce titre comme signifiant que Dieu a eu des relations sexuelles avec Marie. Une telle interprétation est non seulement fautive, elle constitue un blasphème. *Nulle part* dans la Parole de Dieu on ne trouve un tel concept. En fait, les Écritures enseignent tout à fait le contraire. Selon les Écritures, Marie est demeurée vierge jusqu'*après* la naissance de Jésus. Il était conçu non par une union physique quelconque, mais par un miracle. Dieu a permis au corps de Marie de faire quelque chose de surnaturel, c'est-à-dire de donner naissance à un enfant tout en étant vierge.

Si ce titre n'a aucun rapport avec l'aspect physique de Jésus, que veut-il donc dire?

Dans la plupart des langues, le mot *fils* n'est pas limité à un descendant physique. En arabe, par exemple, si on dit que quelqu'un est *fils de la route*, il est sous-entendu qu'il est un *voyageur*. (Une route ne peut pas donner naissance à des enfants!) De la même façon, l'Écriture utilise cette expression idiomatique pour décrire le **caractère** d'une personne. Considérons les exemples suivants :

- ❖ *Joseph, surnommé [...] Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation.*

*Actes 4.36*

On comprend par cela que la vie de Joseph se distinguait par les exhortations et l'encouragement qu'il apportait aux autres et non pas que son père s'appelait *Exhortation*.

❖ ... les fils de la rébellion ... Éphésiens 5.6b

Évidemment, cela ne veut pas dire qu'un homme du nom de *La rébellion* ait eu plusieurs fils. Ce verset parle plutôt de ceux qui sont désobéissants de nature.

❖ Homme [...] fils du diable, ennemi de toute justice ... Actes 13.10a

Il est clair que Satan n'a pas pris une femme et engendré un fils! Ce passage fait allusion à une *personne méchante*.

Lorsque les Écritures parlent de Jésus comme étant le *Fils de Dieu*, il faut comprendre qu'elles font allusion à sa nature. Jésus possédait une nature parfaite et sainte – la nature de Dieu, contrairement à un simple humain qui lui possède la nature corrompue d'un *fils d'Adam*.

Le *Fils* reflète la splendeur de la gloire divine, il est la **représentation exacte** de ce que Dieu est... Hébreux 1.3a (Français courant)

**Le Fils de l'homme:** Ce titre ne suggère pas que Jésus avait un père humain. (Joseph était l'époux de Marie, mais pas le père de Jésus.) Jésus a employé le titre *Fils de l'homme* seulement en parlant de lui-même. Ce terme présente deux aspects :

**1. Il déclare l'humanité de Jésus:** Même si Jésus n'a pas eu de père humain, il a néanmoins pris une forme humaine. Il a vécu comme un être humain tout en étant sans péché. Nous verrons l'importance de ce fait plus loin dans notre étude.

**2. Il déclare la véritable identité de Jésus:** Pendant des siècles, les érudits des Saintes Écritures ont reconnu que les prophètes ont utilisé le terme Fils de l'homme en parlant de l'OINT DE l'ÉTERNEL<sup>2</sup>. Jésus a cité ces prophètes pour démontrer qu'il était lui-même l'accomplissement de leurs prophéties concernant le LIBÉRATEUR PROMIS. Considérez ce que le prophète Daniel a écrit plus de 500 ans avant la naissance de Jésus :

*Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un **fils de l'homme** [...] On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent.*

*Daniel 7.13,14a*

Au fur et à mesure que nous progresserons dans notre étude, nous comprendrons davantage toute la portée de ce titre.

### **Titres combinés**

Les termes, *Fils de Dieu* et *Fils de l'homme* ne sont que deux noms parmi plusieurs qui sont attribués à Jésus. Lorsqu'on combine la signification de ces deux titres, ils expriment le fait que :

*Dieu a été manifesté en chair.*

*1 Timothée 3.16a*

Dieu n'a pas cessé d'être Dieu lorsqu'il est devenu un homme. Il n'est pas non plus devenu pécheur en prenant une forme humaine. Même si Dieu s'était imposé volontairement certaines restrictions, il est resté tout-puissant, omniscient et parfaitement juste. Il est difficile pour nous de comprendre comment Dieu a pu se limiter à un corps humain tout en gardant parfaitement ses attributs, mais c'est ce que les Écritures enseignent. **Dieu est grand et il peut tout faire, sauf se contredire lui-même.** C'est Dieu qui a inspiré les prophètes afin qu'ils décrivent son apparence humaine pendant qu'il serait sur la Terre. Comment ne pourrait-il pas alors accomplir ce qui avait été écrit? En progressant dans notre étude, nous verrons pourquoi Dieu a choisi de procéder de cette façon.

### **Un dernier éclaircissement**

Tout comme quelques-uns ont mal interprété le terme *Fils de Dieu* pour signifier que Dieu a engendré un fils par Marie, d'autres ont conclu que puisque Marie était la mère de Jésus cela signifiait qu'elle était aussi la mère de Dieu. Bien sûr, cela voudrait dire que Marie était une sorte de dieu. Certaines personnes croient que Marie est la Reine du ciel et que Dieu l'a épousée, ce qui a eu pour résultat la naissance de Jésus. Une fois de plus, les Écritures considèrent cette idée comme un blasphème au plus haut degré. *Ce concept n'est enseigné nulle part dans la Parole de Dieu.*

Les Écritures sont très claires: Marie était une femme qui aimait Dieu et qui honorait sa Parole, mais elle n'était qu'un simple être humain. Elle n'était ni un dieu, ni la mère de Dieu. Oui, elle était l'instrument par lequel Dieu a choisi de naître dans ce monde, mais c'est tout. Marie elle-même était une pécheresse et elle reconnaissait son besoin d'un LIBÉRATEUR – d'un Sauveur.

*...Et Marie dit: Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur.*

*Luc 1.46,47*

## 2 Jésus-Christ

*Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la dif-famer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Matthieu 1.18,19*

Selon les coutumes du temps, il aurait fallu obtenir un divorce pour rompre les fiançailles. Mettez-vous un instant à la place de Joseph. Il a dû être saisi d'angoisse. Marie était enceinte et l'enfant n'était pas de lui. S'il la dénonçait publiquement, tout le monde saurait la vérité – que Marie était adultère – à moins que l'explication farfelue de Marie voulant qu'un ange lui soit apparu ne soit vraie. Mais c'était absurde! La pauvre devait être en train de perdre la raison. Joseph aimait Marie, mais il ne pouvait pas épouser une femme qui l'avait trompé et qui, de toute évidence, essayait maintenant de le nier en racontant une histoire incroyable. Ce que Joseph pensait réellement ne nous a pas été révélé, mais nous savons cependant qu'il a décidé de rompre secrètement avec Marie.

*Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.*



*Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte,*

*elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.*

*Matthieu 1.20-23*

Joseph n'aurait pas pu l'entendre plus clairement. Marie, encore vierge, allait enfanter un fils! L'enfant serait appelé *Jésus*, ce qui signifie « Libérateur » ou « Sauveur ». Il *libérerait* (*sauverait*) les hommes des conséquences de leurs péchés! L'ange a dit qu'un autre de ses noms serait Emmanuel, ce qui signifie « Dieu avec nous ». Jésus serait Dieu en chair et en os, vivant parmi les hommes.



Le prophète Ésaïe avait prédit cet événement 700 ans auparavant :

*C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.*

*Ésaïe 7.14*

Joseph a dû se réveiller en sursaut. Ésaïe a donc dit la vérité! Tout arrivait tel que Dieu l'avait annoncé. Mais que dirait-on? Qu'importe! Il n'y avait qu'une chose à faire: Croire en Dieu et lui obéir, et c'est ce que Joseph a fait.

*Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle ait enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.*

*Matthieu 1.24,25*

### **La naissance**

*En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre.*

*Luc 2.1*

César avait besoin d'argent. Les Romains allaient s'assurer d'obtenir un recensement exact de sorte qu'un plus grand nombre de personnes payent des impôts. Tous devaient se faire inscrire, chacun dans sa ville ancestrale. Joseph ne devait pas s'être réjoui de cette nouvelle. Sa femme allait bientôt accoucher. Comme il était charpentier, il avait sans doute commencé à fabriquer un berceau pour l'enfant et avait pris des dispositions avec la sage-femme pour qu'un endroit sûr et propre soit préparé en vue de la naissance de l'enfant. Et le voilà maintenant obligé d'amener sa femme à Bethléhem, ville natale du roi David, né mille ans auparavant. L'idée d'entreprendre un voyage de 120 km, alors que sa femme était sur le point d'accoucher, ne l'enchantait sans doute pas;

surtout si on considère que le voyage devait se faire à dos d'âne ou à pied. Pourquoi maintenant? Pourquoi ne pas faire le recensement à Nazareth, le village natal de Joseph? Quel désagrément! Mais les Romains ne laissent aucun choix. Joseph serait obligé d'amener Marie à Bethléhem.

*Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.* Luc 2.3-7



Jésus est donc né à Bethléhem, loin de la demeure de Joseph et Marie. Il y avait tant de monde à Bethléhem que le seul logement disponible était une étable. Le premier berceau de Jésus fut une mangeoire. Contemplant sa femme, Joseph pensait peut-être que tous ses beaux projets étaient gâchés. À *Bethléhem!* Et dans une étable! Cependant, en regardant l'enfant, Joseph a dû aussi ressentir que tout était bien - même, parfaitement bien.

... il [lui] donna le nom de **Jésus**.

Matthieu 1.25b

### **Les bergers**

*Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, **il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur**. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche.*

*Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé!* Luc 2.8-14

Les bergers étaient occupés, comme d'habitude, aux soins de leurs troupeaux. Leurs moutons servaient souvent de sacrifices dans le temple de Jérusalem situé à quelques kilomètres au nord de Bethléhem. Tout était normal lorsque, soudain, des anges sont venus bouleverser leur petit monde. Sans doute se sont-ils questionnés mutuellement: « As-tu entendu ce que j'ai entendu? Le Christ, c'est le SEIGNEUR! »

### ***Christ / le Messie***

Le mot *Christ* en grec équivaut au mot *Messie* en hébreu. Ce mot signifie « l'oint ». Pendant plusieurs siècles, le nom *Messie* a été attribué au LIBÉRATEUR PROMIS.

Maintenant, les anges disaient que l'OINT – le Messie/le Christ – était le SEIGNEUR<sup>3</sup>. Le terme *Seigneur* était employé par les prophètes en parlant du Messie. Les anges avaient annoncé aux bergers:

*... il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Luc 2.11*

En fait, les anges annonçaient de la part de Dieu:

*... N'est-ce pas moi, le Seigneur?*

*À part moi il n'y a pas de Dieu. Un Dieu loyal, un Dieu qui sauve, il n'y en a pas sauf moi.*

*Ésaïe 45.21b (Français courant)*



Il est important de comprendre que les titres « Sauveur » et « Seigneur » réfèrent au seul et unique Dieu. Sinon certains versets pourraient être mal compris, nous menant à croire qu'il y a plus d'un Dieu, peut-être l'un plus grand que l'autre. Mais les Écritures disent :

*Le Seigneur, c'est moi et moi seul. À part moi, pas de Sauveur.*  
Ésaïe 43.11 (Français courant)

Il n'y a jamais eu plus d'un Sauveur.

*Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.*

*Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce que leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.* Luc 2. 15-17

Les bergers étaient des hommes pauvres et non pas le genre de personnes qu'on inviterait normalement à la naissance d'un roi. Toutefois, il y avait d'autres personnes qui étaient en route pour voir Jésus.

### **Les mages**

*Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.* Matthieu 2.1,2

Les mages étaient des experts dans l'observation des étoiles. Ils venaient de l'Arabie ou de plus loin à l'est, peut-être de Perse (l'Iran actuel). Il est évident que ces hommes étaient réceptifs à ce que Dieu faisait dans le monde, car ils avaient voyagé une grande distance, à leurs propres frais, traversant des régions montagneuses et désertiques afin de voir l'enfant nouveau-né.

Ils étaient tout à fait le genre de personnes à rendre visite à un roi! Hérode le Grand, le roi qui régnait en Judée à ce moment-là, a sans doute été averti de l'approche de ce cortège prestigieux. Il aurait été impossible qu'ils passent inaperçus auprès de ceux qui gardaient les frontières de la Judée. Leur présence n'aurait cependant pas été interprétée comme une menace puisqu'ils n'étaient pas à la tête d'une armée. Ces hommes n'avaient qu'une seule question : « Où est le roi qui vient de naître? »

*Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.*

*Matthieu 2.3*

Cette question avait profondément ébranlé Hérode. Il tenait fermement à son autorité royale et malheur à celui qui oserait la lui enlever. Sans doute toute la ville était-elle aussi quelque peu bouleversée, car Hérode était reconnu pour sa cruauté envers ses citoyens, surtout quand il était de mauvaise humeur. Que ferait-il? Hérode convoqua ses conseillers religieux :

*Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître.*

*Matthieu 2.4*

Les chefs religieux étaient sans doute un peu perplexes. Depuis quand, le roi Hérode, s'intéressait-il à la religion? Ils ne s'attendaient pas non plus à être interrogés au sujet du Messie.

Apparemment, même si les mages étaient au courant de l'événement important qui se passait en ce moment sur la Terre, les chefs juifs pour leur part semblaient l'ignorer. Mais Hérode était un homme important et il leur fallait répondre à sa question: « Où est-ce que le Christ devait naître? »

### **La prophétie**

On peut facilement s'imaginer un scribe craintif en train d'épousseter un vieux manuscrit. Ses confrères l'entourent et ensemble ils scrutent le papyrus. Les scribes sont quelque peu secoués. Ils veulent s'assurer que le roi Hérode comprenne bien qu'ils ne parlent pas de leur



propre chef, mais qu'ils citent le prophète Michée qui a écrit à ce sujet il y a 700 ans. Timidement, un des scribes pointe du doigt un passage. Il s'éclaircit la voix et lit :

*Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de l'éternité.* *Michée 5.1*

La prophétie était très précise: l'enfant devait naître à Bethléhem Ephrata. Puisqu'il y avait deux villes qui s'appelaient Bethléhem, une située près de Nazareth et l'autre au sud de Jérusalem dans la région d'Ephrata, il était important de faire cette distinction.

Si Joseph s'était rendu compte que le Messie devait naître à Bethléhem Ephrata, il aurait compris pourquoi ils devaient voyager

de Nazareth à Bethléhem. C'était selon le plan de Dieu! Le recensement des Romains n'était qu'un instrument entre ses mains. Hérode voulait savoir s'il y avait d'autres détails. Oui... le prophète Michée a dit clairement que celui qui naîtrait existait depuis l'éternité. Hérode a dû pâlir. Ce n'était pas possible! Dieu seul est éternel. Dieu ne viendrait jamais sur terre comme un bébé et surtout il ne naîtrait pas dans un endroit comme Bethléhem. Sûrement qu'il arriverait au son de trompettes et accompagné de chariots – à Jérusalem, la ville royale. Se pourrait-il que les scribes essaient de l'effrayer intentionnellement – dans le but de le manipuler? Il jouerait leur jeu. Il leur ferait voir le genre d'adoration qu'il réservait à un nouveau roi. Hérode chassa ses prêtres.

*Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant: Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer.*

*Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'au moment où, arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe<sup>4</sup>.*

*Matthieu 2.7-11*

Dieu a continué à guider ces hommes:

*Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.*

*Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit: Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr.*

*Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode.*

*Matthieu 2.12-15a*

Fidèle à sa réputation, telle qu'elle nous est dévoilée dans les annales historiques séculières, Hérode avait déployé tous ses efforts

pour essayer d'éliminer Jésus; mais l'enfant était en sécurité en Égypte. Dans les récits anciens, on associait l'Égypte à un endroit d'oppression et de violence, un pays qui avait subi le jugement de Dieu. Mais maintenant Dieu choisissait l'Égypte pour être un endroit qui serait honoré comme étant le lieu où il avait conduit Marie et Joseph afin de trouver un refuge pour le Christ. Dans le pays d'Égypte, cette famille exceptionnelle était en sécurité; tandis que dans le pays des Juifs il y avait de la cruauté, de l'injustice et des efforts pour détruire les plans de Dieu. Les rôles étaient inversés.

Finalement, Hérode était décédé. Joseph, Marie et Jésus sont donc revenus dans leur pays pour s'installer à Nazareth où Joseph a repris son travail de charpentier.

*Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.*

*Luc 2.40*

### **La Parole**

Qu'est-ce qui vaut mieux? Communiquer par lettre ou en personne? Des lettres sont utiles; mais si on désire vraiment connaître une personne, il n'y a rien de mieux que de passer du temps avec elle et de lui parler face à face. On a vu qu'à travers les siècles, Dieu a honoré ceux qui croyaient sa Parole soit orale, soit écrite. Mais Dieu ne s'est pas révélé en paroles seulement; il s'est aussi fait connaître aux hommes en venant sur la Terre.

*Au commencement était la **Parole**, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle **était au commencement avec Dieu**... La Parole **a été faite chair**, et elle a habité parmi nous... Jean 1.1,2,14a*

Qui était cette *Parole* qui *était avec Dieu au commencement* et qui *a été faite chair*? L'Écriture déclare qu'elle n'est nul autre que Jésus-Christ.

Pensez-y! Jésus *était avec Dieu au commencement!* Bien sûr, il ne portait pas encore le nom de Jésus (signifiant *Sauveur*). Ce nom lui a été donné seulement à sa naissance en tant qu'être humain.

### 3 Parmi les docteurs de la loi

Élever l'enfant Jésus a dû être toute une expérience pour Joseph et Marie. Il était sans péché, parfait. Même jeune enfant, il n'a jamais démontré de l'impatience, ni rouspété, ni piqué de crise. Des histoires circulent, dans lesquelles on spéculé sur l'enfance de Jésus à Nazareth; mais aucun de ces récits ne se trouve dans les Écritures. On n'y lit qu'un seul incident arrivé lorsque Jésus avait douze ans.

*Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête.*

*Luc 2.41,42*

\*Un garçon devenait fils de l'alliance, une coutume qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours dans la cérémonie de la bar-mitsva.

Selon la coutume juive, un garçon arrivé à l'adolescence devenait membre\* à part entière

Quand le texte dit que Jésus était *avec Dieu au commencement*, cela ne signifie pas qu'il y avait plus d'un Dieu! Considérez ceci: Lorsque nous parlons, nous ne considérons pas notre parole comme étant distincte de nous. On ne peut ouvrir le cerveau et découper la zone intitulée « LA PAROLE ». Les mots sont des pensées soit verbales, soit écrites qui, d'une manière ou d'une autre, font partie de notre personne. Si quelqu'un n'aime pas ce que je dis ou écris, il ne va pas critiquer les paroles comme telles; c'est moi qu'il va critiquer. On me tiendra responsable de l'effet que produisent mes paroles, qu'il soit favorable ou non. Je serai blâmé ou béni pour ma parole, car je suis un avec elle. De la même façon, Jésus et Dieu sont un. Jésus est la *Parole de Dieu*.

On ne devrait pas s'étonner que Dieu ait choisi d'utiliser la meilleure méthode possible pour communiquer avec l'homme:

**...la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous...**

*Jean 1.14a*

de la communauté religieuse. Il avait alors tous les privilèges et responsabilités accordés aux jeunes hommes. Lors de leur voyage annuel à Jérusalem, Joseph et Marie étaient sûrement très conscients du fait que leur fils était sur le point de vivre ce moment important dans la vie d'un homme juif<sup>5</sup>.

### ***Voyage de retour***

La fête étant terminée, chacun reprit le chemin du retour. Même si nous n'avons pas tous les détails, nous pouvons nous imaginer ce qui s'est passé. Il est fort probable que les gens de Nazareth voyageaient ensemble pour leur protection mutuelle et pour se tenir compagnie. Les femmes et quelques hommes étaient probablement partis tôt le matin, avec les enfants, afin de prendre de l'avance; les autres hommes demeurant plus longtemps à Jérusalem, pour ensuite s'empresser de rattraper le groupe à la tombée de la nuit.

*Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas. Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin.*

*Luc 2.43,44a*

On imagine Marie qui part dès le lever du soleil. Elle ne voit pas Jésus dans la foule, mais ne s'en fait pas. Il est à l'âge d'agir comme un homme. Sans doute, est-il resté en arrière avec les autres. Il est probablement avec Joseph. Cette pensée procure à Marie une grande satisfaction. Quel merveilleux jeune homme! Elle est contente que Jésus puisse profiter de ces quelques heures additionnelles au temple à écouter les docteurs de la loi.

Le soleil se couchait déjà lorsque Joseph et les autres hommes sont arrivés au lieu de rencontre prévu. Ils avaient passé une journée agréable à apprendre de nouvelles choses, en écoutant les docteurs de la loi enseigner la Parole de Dieu. Chemin faisant, les hommes avaient discuté de ce qu'ils avaient entendu. Joseph n'avait qu'un seul regret... que Jésus ne soit pas resté avec lui. Après tout, en tant que jeune homme, Jésus devait commencer à assumer ses responsabilités. Il aurait pu apprendre tant de choses. Mais de toute évidence, Jésus était parti avec Marie et les autres jeunes gens. Joseph devra lui faire comprendre qu'il n'était plus un enfant. Ce n'était pas arrivé souvent à Joseph de reprendre Jésus. À bien y

penser, il ne pouvait se rappeler aucune occasion où cela s'était avéré nécessaire.

Joseph et Marie sont tous les deux souriants lorsqu'ils se voient :

« Tu as passé une bonne journée? »

« Ah oui, formidable! »

« Et Jésus, il a aimé ça? »

« Jésus? »

Les sourires disparaissent. « Je croyais... ! »

« Oui, mais moi je croyais... ! »

*Ils... le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.*

*Luc 2.44b,45*

### **Jésus dans le temple**

Joseph et Marie se mettent frénétiquement à chercher Jésus. Ils parcourent tous les endroits où un garçon de son âge aurait pu se trouver ou s'attarder – la section des friandises au marché, les sites de construction... Désespéré, Joseph retrace son itinéraire. Le dernier endroit où il avait vu Jésus était au temple.

*Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.*

*Luc 2.46,47*

Jésus était là où il devait être, faisant exactement ce que Joseph et Marie avaient souhaité qu'il fasse. À une différence près: au lieu de recevoir l'instruction des docteurs de la loi, c'est Jésus qui les instruisait. Ce n'est pas qu'il leur ait donné une leçon, mais on ne pouvait pas ignorer ses questions pénétrantes, sa compréhension remarquable et la profondeur de ses réponses. Ceux qui l'écoutaient étaient suspendus à ses lèvres. L'Écriture raconte qu'ils étaient *frappés* de son intelligence.

Les docteurs de la loi n'étaient pas les seuls à être stupéfaits. Joseph et Marie étaient étonnés et sans doute aussi très soulagés. Cependant, ils ont vite fait de retrouver la parole :

*Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.*

*Luc 2.48*

En réponse, Jésus leur posa une question :

*Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?* Luc 2.49

### **Un simple rappel**

Ce n'était pas une réplique insolente. Jésus disait tout simplement qu'il était là où un enfant devait être, c'est-à-dire dans la maison de son Père. *Mais que voulait-il dire par là? De quel Père parlait-il?* Nous étudierons cette question plus en profondeur dans la prochaine section. Pour le moment, il suffit de savoir que Jésus rappelait à ses parents, de façon courtoise, qui il était véritablement.

*Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.*

*Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.* Luc 2. 50-52

## **4 Le prophète Jean**

Jésus a débuté sa mission de façon officielle vers l'âge de trente ans. Jean, le fils de Zacharie, avait déjà commencé à aplanir le chemin de Jésus.

*En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, lorsqu'il dit:*

*C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.*

*Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui.* Matthieu 3.1-3,5



Le prophète Jean accomplissait une prophétie ancienne faite 700 ans auparavant par le prophète Ésaïe; il préparait le chemin du Seigneur. Dans ce même passage, Ésaïe avait dit:

*...Élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle; élève ta voix, ne crains point; dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu!* Ésaïe 40.9b

Jean disait à tous ceux qui voulaient l'entendre que l'OINT DE l'ÉTERNEL était arrivé. Cette nouvelle causait tout un émoi.

### **Le baptême**

On l'appelait Jean-Baptiste parce qu'il baptisait les gens. À cette époque, le baptême était un rite courant dans la culture du Moyen-Orient. On y attachait une grande signification. Cependant, de nos jours, ce mot est mal compris.

Le baptême sous-entend une *identification* à quelque chose. Le sens premier du mot *baptizo* trouve ses origines dans l'industrie textile. Lorsqu'on voulait teindre un tissu, on le plongeait dans une cuve de teinture. Le tissu prenait alors la couleur du pigment, s'identifiant ainsi entièrement à la teinture.

Jean enseignait que les Juifs s'étaient égarés loin des Écritures pour adopter les façons de penser des hommes. Il leur a dit qu'ils devaient *changer de pensée* par rapport à leur égarement et retourner vers Dieu; en d'autres mots, qu'ils devaient se repentir. Ceux qui se faisaient baptiser par Jean démontraient qu'ils s'identifiaient – ou acquiesçaient personnellement – au message de repentance annoncé par Jean.

*Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain.*

*Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance.*

Matthieu 3.5-8

### **La repentance**

Jean-Baptiste a vu dans son auditoire des pharisiens et des sadducéens. On se rappellera que ce sont eux qui soit *ajoutaient*, soit *retranchaient*, des mots de la Parole de Dieu. Ces deux sectes ne s'accordaient pas, mais ils avaient une chose en commun: ils se pensaient meilleurs que les autres. Ils étaient orgueilleux. Jean les a appelés *race de vipères* parce qu'ils imposaient aux autres des règles impossibles à suivre alors qu'eux-mêmes ne les observaient

pas. Jean leur a dit qu'ils avaient besoin de se repentir – de changer leur façon de penser.

### ***L'identification de Jésus***

*Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.*

*Mais Jean s'y opposait, en disant: C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi!*

*Matthieu 3.13,14*

Jean était prophète, mais il reconnaissait que Jésus était plus qu'un prophète. Jésus n'avait pas besoin de se repentir, car il était parfait. Jean a demandé d'être baptisé par Jésus pour la repentance de ses péchés, car il reconnaissait que c'était lui-même qui avait besoin de se faire baptiser par Jésus et non le contraire.

*Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.*

*Matthieu 3.15*

Jésus a insisté pour être baptisé afin de s'identifier au message de Jean qui instruisait le peuple sur la nécessité d'avoir une conduite juste. Il voulait ainsi confirmer la véracité du message de Jean.

*Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.*

*Matthieu 3.16,17*

Nous examinerons ce verset un peu plus loin.

### ***L'Agneau de Dieu***

*Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi.*

*Jean 1.29,30*

Jean a identifié Jésus comme étant le SAUVEUR PROMIS qui ôterait le péché du monde. Jean a dit que Jésus existait avant lui – depuis l'éternité. Il dit:

*...j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.*

*Jean 1.34*

Un jour, alors que j'enseignais les Écritures à un jeune couple, nous sommes arrivés à ce verset qui dit: *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde...* La femme s'est alors exclamée:

« L'agneau, l'agneau! Y a-t-il un lien entre cet agneau et tous les autres qu'on a vus dans l'ancienne partie de la Bible? »

Je lui ai répondu: « En effet, et d'ici la fin de notre étude, vous verrez que tous les éléments de la Parole de Dieu tombent si bien en place que son message vous apparaîtra tout à fait logique. »

### ***Deux facettes du mot grand***

Certaines personnes déclarent que le Dieu Tout-puissant ne viendrait jamais sur la Terre pour naître comme un nouveau-né vulnérable... dans une étable sale. Il ne prendrait jamais la forme d'un homme! Dieu est trop *grand* pour faire une telle chose!

Mais est-ce vrai? Peut-être aurions-nous besoin de définir le mot « grand ». Considérez ceci:

1. Il y a la *grandeur* d'un roi qui vit dans le luxe de son palais, entouré de richesses et de serviteurs qui le rendent à l'aise. Il se salit rarement les mains et ne connaît que très peu les épreuves et les difficultés auxquelles font face ses sujets jour après jour.
2. Ensuite, il y a la *grandeur* d'un médecin qui abandonne une situation lucrative dans son propre pays afin d'ouvrir un cabinet médical dans un pays étranger. Entouré de maladies et de pauvreté, il sert les gens du pays, les aide, les guérit et finit par donner sa vie pour eux.

D'après vous, quelle sorte de *grandeur* est digne d'un Dieu de grâce et de miséricorde?

***Est-ce que Dieu se parle à lui-même?***

Dès les premières pages des Saintes Écritures, nous remarquons que Dieu parle d'une façon inusitée, comme s'il se parlait à lui-même. En voici quelques exemples :

Lors de la création de l'homme :

*Puis Dieu dit: **Faisons** l'homme à **notre** image, selon **notre** ressemblance...*

Genèse 1.26a

À la suite du péché d'Adam :

*L'Éternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de **nous**, pour la connaissance du bien et du mal.*

Genèse 3.22a

Au moment où Dieu dispersa les habitants de Babel :

***Allons! descendons**, et là **confondons** leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa...*

Genèse 11.7,8a

À qui Dieu parlait-il?

L'ange qui s'est adressé à Marie a dit :

*Le **Saint-Esprit** viendra sur toi, et la puissance du **Très-Haut** te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé **Fils de Dieu**.*

Luc 1.35

Dans ce passage, le *Saint-Esprit*, le *Très-Haut* et le *Fils de Dieu* sont tous trois mentionnés. Nous savons que le *Très-Haut* c'est Dieu et nous avons déjà lu plusieurs versets annonçant que *Jésus* est Dieu venu en chair. Se peut-il qu'il s'agisse de la même personne? Et le *Saint-Esprit*? Qu'en disaient les Écritures? Relisons le verset qui nous parle du baptême de *Jésus* :

*Dès que *Jésus* eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'**Esprit de Dieu** descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, **une voix fit entendre des cieux** ces paroles: Celui-ci est mon **Fils** bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.*

Matthieu 3.16,17

Nous avons ici trois entités : *Jésus*, l'*Esprit de Dieu* et une *voix venant du ciel*. Cela peut prêter à confusion si on ne comprend pas quelques concepts fondamentaux des Écritures. Voici quelques autres morceaux du puzzle :

Premièrement, nous savons qu'il n'y a qu'un seul Dieu. L'Écriture le déclare à maintes reprises.

*Jésus répondit... Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu, est l'unique Seigneur.*

*Marc 12.29b*

Cette déclaration est assez directe. Cependant, il y a certaines vérités au sujet de Dieu qui dépassent notre entendement; des concepts incroyablement complexes que nous trouvons difficiles même à imaginer. Par exemple, la notion d'un Dieu éternel n'est pas facile à saisir. Concevoir un *Dieu qui est présent partout à la fois* est tout aussi complexe. Étant donné notre intelligence limitée, il nous est impossible de comprendre adéquatement ces deux concepts. Maintenant, nous voici devant une autre révélation au sujet de Dieu, qui est tout aussi difficile à saisir, mais qui est pourtant enseignée très clairement dans la Parole de Dieu. Les Écritures nous révèlent un Dieu qui est à la fois Père, Fils et Saint-Esprit – trois personnes éternelles et égales qui forment une *tri-unité* ou une *trinité*, mais qui constituent néanmoins le seul et unique Dieu.

Au cours des siècles, les hommes ont tenté de trouver une image pour expliquer ce concept de la trinité:

1. L'œuf: chaque œuf se compose d'une coquille, d'un blanc d'œuf et d'un jaune d'œuf – trois parties distinctes qui forment un seul œuf.
2. Les dimensions: une boîte se représente par des mesures de hauteur, de largeur et de longueur. Bien que ces dimensions soient distinctes l'une de l'autre, on ne peut les dissocier.
3. La multiplication:  $1 \times 1 \times 1 = 1$
4. Le soleil: un corps céleste visible, une lumière invisible, et une chaleur qu'on peut sentir – trois éléments distincts, mais un seul soleil.

Même si certaines de ces illustrations peuvent nous aider à comprendre le concept de la trinité, elles demeurent toutefois inadéquates. Il faut veiller à ne pas rabaisser Dieu à notre niveau et le voir comme l'un de nous. Dieu dit, qu'en partie, on n'arrive pas à le comprendre parce que:

... Tu t'es imaginé que je te ressemblais...

Psaume 50.21b

Lorsque nous étions enfants, nous avons accepté beaucoup de choses comme étant vraies sans les comprendre. « Qu'est-ce que l'électricité? Pourquoi ne se déverse-t-elle pas par terre lorsqu'on débranche l'appareil? On ne peut la voir. Pourquoi me dit-on que l'électricité me fera mal si je mets des pinces dans la prise? » Notre difficulté à comprendre l'électricité ne signifie pas qu'elle est inexistante.

En tant qu'adultes, nous sommes fiers de la capacité de notre cerveau de pouvoir comprendre le monde dans lequel nous vivons. Certaines choses qui laissaient nos ancêtres perplexes sont devenues faciles à comprendre aujourd'hui. Mais il ne faut pas nous enorgueillir. L'univers contient encore beaucoup de mystères. Dans cent ans, il se peut très bien que les hommes de cette époque s'étonneront de notre aveuglement face à certains faits qu'ils considéreront alors comme très évidents. Peut-être qu'un jour, le concept de la trinité nous semblera tout à fait logique. Mais, même dans ce cas, il nous faut reconnaître que notre capacité de raisonner est limitée et que, par conséquent, nous ne pouvons pas comprendre un Dieu qui est « infini ».

Le Dieu qui nous est révélé dans les Écritures a de quoi nous ébahir.

Pensez-y! Un Dieu éternel qui sait toutes choses, qui est présent partout à la fois, le Créateur de tout l'univers, *une Trinité; c'est-à-dire un seul Dieu composé de trois personnes égales – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – chacune possédant le même caractère et les mêmes capacités*. C'est inconcevable! Bien que ces concepts soient difficiles à saisir, la Parole de Dieu affirme qu'ils sont tous vrais.

Le mot *Dieu* fait lui-même allusion à la trinité. La structure grammaticale de l'hébreu a trois formes de noms: une pour le singulier, une pour désigner deux seulement et une autre pour trois ou plus. Le mot *Dieu*, en hébreu, *Élohim*, est dans la forme qui désigne trois ou plus, alors que le verbe qui l'accompagne est au singulier.

*Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants à perpétuité...* Deutéronome 29.29a

